ÉVANGILE

« Il en distribua aux convives, autant qu'ils en voulaient » (Jn 6, 1-15)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia. (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 1-15)

En ce temps-là,
Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.
Une grande foule le suivait,
parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.
Jésus gravit la montagne, et là, Il était assis avec ses disciples.
Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à Lui.

Il dit à Philippe :

« Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit :

« Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas
pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, Lui dit :

« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons,
mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit : « Faites asseoir les gens. »

Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.

Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ;
il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim,

Il dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains
d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de Lui leur roi.

Alors de nouveau Il se retira dans la montagne, Lui seul.

– Acclamons la Parole de Dieu.
<https://www.aelf.org/bible>

«Ma fille,
ma Volonté est éternelle et les actions de celui qui vit en elle, de la plus petite à la plus grande, étreignant l'éternité et animées par une Volonté éternelle, prennent la valeur, le mérite et la forme des actions divines et éternelles.

La Divine Volonté

-vide les actions de cette personne de tout ce qui est humain, -les fait siennes, -place son sceau sur elles et- les transforme en actions divines et éternelles.»

Sur ces mots, surprise, je lui dis: «Comment est-ce possible, ô mon céleste Bien, qu'à simplement vivre dans ta Volonté, la créature puisse recevoir ce grand bien: que ses actions deviennent divines et éternelles?»

Jésus reprit: «Pourquoi es-tu surprise? C'est très simple: tout résulte du fait

-que ma Volonté est divine et éternelle et

-que tout ce qui provient d'Elle, étant né d'une Volonté divine et éternelle, ne peut pas ne pas être divin et éternel.

Pour autant que la créature laisse sa volonté humaine de côté, pour donner place à la mienne. Si elle fait ainsi, ses actions sont comme si elles étaient nôtres, les petites comme les grandes.

La même chose s'est produite à la Création. Combien de choses grandes et petites ont été créées, jusqu'à la petite semence, le petit insecte?

On ne peut pas dire

que mes grandes œuvres ont été créées par la Suprême Volonté et sont ainsi des œuvres divines, et que les petites n'ont pas été créées par une Main divine.

Et même si on peut observer que ce qui fut créé dans l'espace

- les cieux, le soleil, les étoiles, etc. est fixe et stable,

alors que ce qui fut créé en bas sur la terre - les fleurs, les plantes, les oiseaux, etc. - est sujet à mourir et à revivre, cela ne veut rien dire.

Au contraire, parce que ces dernières ont été créées par une Volonté divine et éternelle,

la semence a la vertu de se multiplier

Parce qu'en toutes choses, ***il y a ma vertu créatrice et préservatrice.***

Si toutes les choses créées, petites et grandes, peuvent être appelées œuvres divines,

-ayant été créées par la Vertu de mon Fiat omnipotent,

beaucoup plus encore peut-on qualifier de divines et éternelles

les actions que ma Volonté accomplit dans l'âme qui,

-plaçant sa volonté humaine aux pieds de ma Volonté,

donne à Celle-ci pleine liberté d'agir.

Ah! si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle,

elles verraient des choses étonnantes jamais vues auparavant:

un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine,

-ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel.

La Création elle-même reste loin derrière

comparé aux prodiges que J'opère dans cette créature.»